

Egbert
d'York.

clesiaſtiques, qui porte le nom d'Egbert. Il eſt compoſé de demandes & de réponſes, & les demandes ne s'adreſſent pas à un ſeul Archevêque, mais à pluſieurs Evêques. C'eſt donc une conſultation adreſſée à un Concile; mais elle me paroît beaucoup plus nouvelle qu'Egbert. Le petit Traité des remedes des pechez attribué à Bede, eſt un des plus anciens extraits du Penitentiel d'Egbert. Toutes ces pieces ne ſont pas de grande utilité. On les trouve à la fin du fixième Tome des Conciles de l'Édition du Pere Labbe.



S. JEAN DAMASCENE.

S. Jean
Dama-
scene.

JEAN ſurnommé *Manſur* ou *Chryſorroas*, naquit à Damas de parens riches & pieux : il fut intruit & élevé par Coſme Moine de Jeruſalem, qui avoit été pris par les Sarazins. Après la mort de ſon pere, il lui ſuccéda à la place de Conſeiller d'Etat du Prince des Sarazins. Etant dans cet Emploi il écrivit déjà pour la déſenſe des Images; ce qui irrita tellement contre lui l'Empereur Leon ſurnommé Inconomaque, qu'il congé le deſſein de le perdre par une perfidie ſans exemple. Il fit contrefaire l'écriture de Jean de Damas, & fit fabriquer en ſon nom une lettre, par laquelle il trahiſoit ſon Maître, en avertiſſant Leon de venir promptement à Damas pour ſe rendre maître de cette Ville. Il envoya cette lettre au Prince des Sarazins, lequel ſi l'on en croit l'Auteur de la Vie de Jean Damascene, fit couper ſur le champ la main de Jean & la fit expoſer pendant pluſieurs heures au milieu de la Ville. Sur le ſoir Jean l'ayant redemandée, l'approcha de ſon bras coupé, ayant enſuite adreſſé fa priere à la Vierge & s'étant endormi, elle ſe trouva réunie à ſon bras quand il fut réveillé. Ce miracle ſurprit le Prince des Sarazins, & lui fit reconnoître l'innocence de Jean. Il le pria de reſter en ſa Cour; mais Jean aimant mieux ſe retirer du monde, & ſ'en alla au Monaſtere de Saint Sabas à Jeruſalem, où il fut mis ſous la conduite d'un ancien Moine fort ſevere, qui lui impoſa un ſilence perpetuel. Pour l'avoir violé, il fut chaſſé de ſa cellule par ce Vieillard, qui lui donna pour penitence de vider les immondices des cellules du Monaſtere. Comme il ſe fut mis en état d'obéir, ce bon Vieillard l'embraſſa & le fit revenir. Sur la fin de ſa vie, il fut ordonné Prêtre par le Patriarche de Jeruſalem; mais il retourna auffi-tôt

dans ſon Monaſtere, d'où il combattit fortement l'opinion des Iconoclaſtes. Il mourut vers l'an 750.

S. Jean
Dama-
scene.

Cet Auteur a écrit un grand nombre d'Ouvrages en toute ſorte de genres : on les peut diviſer en Dogmatiques, Hiſtoriques, Moraux, Heortaſtiques, Eccleſiaſtiques & Prophanes. On peut donner le premier rang entre les Ouvrages Dogmatiques aux quatre Livres de la Foi orthodoxe, dans leſquels il a compris toute la Theologie d'une maniere ſcholastique & methodique.

Le premier Livre eſt de la nature, de l'exiſtence & des attributs de Dieu, & des trois Perſonnes de la Trinité. Il eſt en tout d'accord avec nos Theologiens, ſi ce n'eſt ſur l'article de la proceſſion du Saint Eſprit, qu'il croit proceder du Pere & non du Fils.

Le ſecond Livre traite des creatures, du monde, des Anges & des Demons, du ciel, de la terre & de tout ce qu'ils contiennent, du Paradis & de l'homme. Il y enſeigne quel l'homme eſt compoſé de corps & d'ame, que ſon ame eſt ſpirituelle & immortelle; il en diſtingue les facultez; il parle de ſes paſſions, de ſes actions, de ſes penſées, de ſes volontez, & de la liberté qu'il fait conſiſter dans le pouvoir de faire ce qui nous plaît. Il y traite auſſi de la providence, de la preſcience & de la predeſtination ou predetermination. Il prétend que celle-cy n'a point de lieu à l'égard des actions libres; que Dieu les permet, mais qu'il ne les ordonne pas. Il finit par la chute de l'homme, dont le peché d'Adam a été la cauſe.

Ceci le conduit à l'Incarnation du Fils de Dieu, qui fait le ſujet de ſon troiſième Livre. Il explique ce Myſtere avec beaucoup d'exaſtitude; il établit la diſtinction de l'exiſtence des deux natures; il parle de leurs proprietez, & des volontez de JESUS-CHRIST, & de ſa liberté, qu'il croit differente de la nôtre, en ce que ſa determination n'eſt point precedée de doute, ni de déliberation. Il s'étend ſur les deux volontez de JESUS-CHRIST, il explique en quel ſens on doit entendre ces expreſſions. Il y a en JESUS-CHRIST une nature incarnée, une volonté theandrique, & une nature humaine deſſée. Il fait voir que JESUS-CHRIST n'a été ſujet ni à l'ignorance ni à la renatation; que la qualité d'eſclave ne lui convient point; qu'il n'a augmenté en ſcience & en ſageſſe, qu'autant qu'elle paroifſoit davantage pendant qu'il avançoit en âge. Il prouve que l'humanité a ſouffert réellement, pendant que la divinité eſt demeurée impaſſible. Il ſollicité que la divinité n'a point ceſſé d'être unie au corps & à l'ame de